



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°9 – 17 avril 2024

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



DONNÉES MÉTÉO

Pluies, froid et vent pour les jours à venir.

BLÉ TENDRE D'HIVER

Stade : Entre 1 nœud et dernière feuille étalée.

Septoriose : Présente sur la majorité des parcelles. A surveiller.

Oïdium : Peu inquiétant.

Rouille brune : En développement. A surveiller.

Rouille jaune : Premiers foyers signalés. A surveiller.

ORGE D'HIVER

Stades : De 3 nœuds à épiaison.

Etat sanitaire : Des maladies présentent mais qui n'explorent pas.

Ravageurs et auxiliaires : Présence de coccinelles.

COLZA

Stade : Stade G3 majoritaire (BBCH 72, les 10 premières siliques sur la hampe principale ont une longueur supérieure à 4 cm).

Sclerotinia : Dans les secteurs à rotation courte et/ou chargée en cultures sensibles (colza, moutarde, luzerne, tournesol, soja, tabac, pomme de terre...), le risque a déjà dû être pris en compte puisque le colza a atteint ou dépassé le stade G1 sur l'ensemble des situations.

Charançon des siliques : Risque faible à moyen. Le début de colonisation par les bordures, observé ces derniers jours, ne progresse pas. Le climat frais, venteux et pluvieux est défavorable à l'installation du charançon dans les parcelles.



→ La note Arrêté Abeilles-Pollinisateurs est disponible [ici](#).

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.



Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](#)



Parcelles observées cette semaine :

25 BTH, 8 OH, 15 Colza.



- Prévision météo à 7 jours pour Haguenau :

JEUDI 18	VENDREDI 19	SAMEDI 20	DIMANCHE 21	LUNDI 22	MARDI 23	MERCREDI 24
4° / 10°	5° / 8°	6° / 13°	3° / 12°	3° / 12°	4° / 14°	5° / 13°
↙ 15 km/h	↘ 25 km/h 45 km/h	↗ 20 km/h	↘ 15 km/h	↗ 20 km/h	↗ 20 km/h	↗ 15 km/h

(Source : Météo France, 16/04/2024 à 17h50. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

- Prévision météo à 7 jours pour Sélestat :

JEUDI 18	VENDREDI 19	SAMEDI 20	DIMANCHE 21	LUNDI 22	MARDI 23	MERCREDI 24
4° / 11°	5° / 9°	6° / 12°	4° / 12°	3° / 13°	4° / 14°	5° / 14°
↗ 15 km/h	↘ 20 km/h 40 km/h	↗ 15 km/h	↘ 15 km/h	↗ 15 km/h	↗ 20 km/h	↗ 15 km/h

(Source : Météo France, 16/04/2024 à 17h50. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

- Prévision météo à 7 jours pour Altkirch :

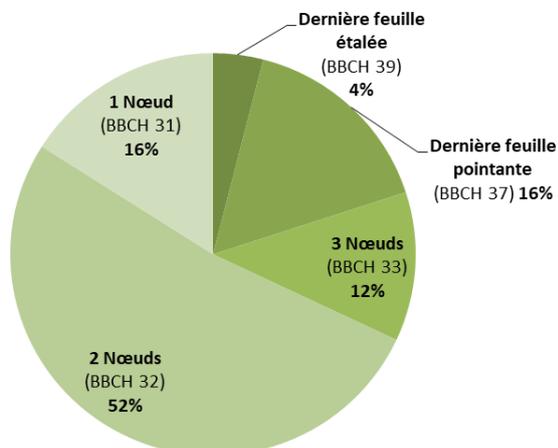
JEUDI 18	VENDREDI 19	SAMEDI 20	DIMANCHE 21	LUNDI 22	MARDI 23	MERCREDI 24
3° / 9°	3° / 8°	5° / 12°	3° / 11°	2° / 12°	3° / 13°	4° / 13°
↗ 15 km/h	↘ 30 km/h 65 km/h	↗ 15 km/h	↘ 15 km/h 40 km/h	↘ 15 km/h 45 km/h	↗ 20 km/h 40 km/h	↗ 15 km/h

(Source : Météo France, 16/04/2024 à 17h50. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))



1 Stades phénologiques

25 parcelles ont été suivies cette semaine. Les stades s'étalent de 1 nœud à dernière feuille étalée, avec une majorité au stade 2 nœuds.



Stades des parcelles observées

Pour évaluer les risques maladies sur vos parcelles, consulter le [baromètre maladie d'ARVALIS](#).

2 Septoriose

a. Observations

Les contaminations ont continué de se développer depuis la semaine dernière.

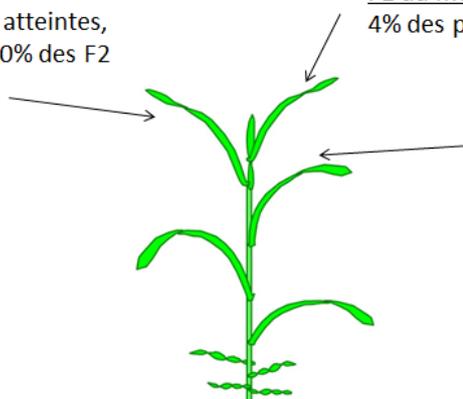
La majorité des parcelles présente des taches de septoriose sur une des 3 dernières feuilles du moment (56 %).

F2 du moment:

16% des parcelles atteintes, avec entre 10 et 40% des F2 touchées

F1 du moment:

4% des parcelles atteintes



F3 du moment:

56% des parcelles atteintes, avec entre 10 et 100% des F3 touchées

Niveaux de contamination Septoriose au 16/04/2024

b. Seuil indicatif de risque

A partir du stade 2 nœuds, observer la F2 du moment sur une vingtaine de plantes (en ne comptant que les feuilles déployées). A partir du stade dernière feuille pointante, observer la F3 déployée du moment.

- Pour les variétés sensibles : si plus de 20 % des feuilles observées présentent des taches de septoriose.
- Pour les variétés peu sensibles, le seuil de feuilles atteintes est modifié à 50 %.

c. Analyse de risque

Pour les 80 % n'ayant pas atteint le stade « dernière feuille pointante », ce sont les contaminations sur la F2 du moment qui définissent le niveau de risque.

Aucune parcelle à ce stade n'atteint les seuils sur la F2, variétés sensibles comprises.

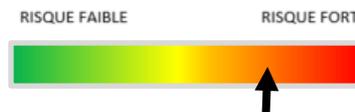
Pour les 20 % ayant dépassé ce stade, ce sont les contaminations sur la F3 qui sont déterminantes.

Parmi ces 5 parcelles, 1 dépasse le seuil indicatif de risque, avec des contaminations à 100 % des F3.

A ce jour, sur la totalité du réseau de suivi, on a donc seulement 1 parcelle sur 25 (= 4 %) qui dépasse ce seuil.

On voit cependant que la maladie évolue vite, de même que les stades, et il est fort à parier que beaucoup de parcelles atteindront les seuils indicatifs de risque dans les jours à venir. Les températures fraîches devraient ralentir la maladie mais les pluies régulières sur toute la semaine, au contraire, lui seront favorable.

Le risque est évalué comme assez fort, la surveillance est à maintenir.



d. Gestion alternative du risque

Risque parcellaire (l'importance du facteur est représentée par le nombre de croix) :

- Variétés sensibles (++) : il existe de fortes différences de sensibilité variétale. Attention, la tolérance n'est pas définitive. Vérifier la sensibilité des variétés.
- Date de semis (++) la septoriose est généralement moins présentes sur les semis tardifs
- Travail du sol / enfouissement et/ou broyage des résidus (+) : les blés sur blés combinés à une absence de labour favorisent la maladie. La présence des résidus pourrait participer à l'initiation de l'épidémie.
- Les densités de semis élevées (+/=) : elles sont associées à une plus forte pression de la maladie mais leur effet reste irrégulier.

Pour plus d'information sur la septoriose : [Fiche ARVALIS septoriose](#)

Pour plus d'informations sur la gestion alternative du risque septoriose, consultez le « [Guide méthodes alternatives et prophylaxie Grand Est](#) ».

3 Oïdium

a. Observations

5 parcelles mentionnent la présence d'oïdium :

- 3 parcelles avec entre 10 et 30 % des plantes atteintes sur une des trois dernières feuilles
- 2 parcelles avec présence uniquement sur la tige.

b. Seuil indicatif de risque

Des seuils sont disponibles pour l'oïdium sur blé : observer les feuilles supérieures à partir du stade « épi 1 cm » sur une vingtaine de plantes.

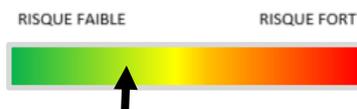
- Variétés sensibles : plus de 20 % des 3^{ème}, 2^{ème} ou 1^{ères} feuilles déployées sont atteintes (4 feuilles sur 20).
- Autres variétés : plus de 50 % des 3^{ème}, 2^{ème} ou 1^{ères} feuilles déployées sont atteintes (10 feuilles sur 20).

Une feuille est considérée comme atteinte, lorsque le feutrage blanc couvre plus de 5 % de la surface.

Si l'oïdium n'est présent qu'à la base des tiges, ne pas intervenir.

c. Analyse de risque

L'oïdium s'est légèrement développé depuis la semaine dernière. Il faut surveiller les parcelles à variétés sensibles, mais la situation n'est pas inquiétante pour la grande majorité des parcelles.



d. Gestion alternative du risque

Risque parcellaire (l'importance du facteur est représentée par le nombre de croix) :

- Variétés sensibles (+++) : consulter la sensibilité des variétés dans la documentation ARVALIS.
- Fertilisation azotée précoce excessive (++)
- Culture dense, feuillue (+)
- Parcelle conservant l'humidité : fond de vallée, sol profond, parcelle abritée du vent.

Risque climatique : l'oïdium est favorisé par une longue alternance de périodes avec et sans pluies. Une forte pluie peut laver le mycélium présent sur les feuilles.

Pour plus d'information sur l'oïdium : [Fiche ARVALIS oïdium](#)

4 Rouille brune

a. Observations

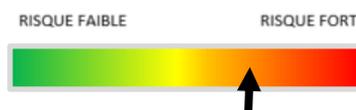
4 parcelles sur les 25 (= 16 %) présentent des pustules de rouille brune sur une des 3 dernières feuilles.

b. Seuil indicatif de risque

A partir du stade 2 nœuds, le seuil indicatif de risque est atteint dès l'apparition des symptômes sur l'une des 3 feuilles supérieures.

c. Analyse de risque

Les conditions de l'année sont favorables à la rouille brune, elle est maintenant présente du nord au sud de l'Alsace. Bien que la grande majorité des parcelles en soit encore indemne, le caractère explosif de la rouille brune en fait une maladie à surveiller en priorité.



d. Gestion alternative du risque

Risque parcellaire (l'importance du facteur est représentée par le nombre de croix) :

- Variétés sensibles (+++) : consulter la sensibilité des variétés dans la documentation ARVALIS.
- Fertilisation azotée (++) : l'azote augmente la sensibilité de la plante et participe à la mise en place d'un couvert favorable à la maladie
- Date de semis (++) : les semis tardifs sont moins touchés par la maladie (moins de cycle du pathogène sur la culture)
- Destruction des repousses (+) : les repousses de céréales constituent l'inoculum initial à l'automne en conservant la maladie

Risque climatique : le cycle du champignon est favorisé par les pluies et les températures entre 15 et 20°C.

Pour plus d'informations sur la rouille brune : [Fiche ARVALIS Rouille brune](#)

5 Rouille jaune

a. Observations

Sur les 25 parcelles du réseau, aucune n'est concernée par la rouille jaune.

Cependant, les premiers foyers ont été signalés cette semaine sur le territoire sur d'autres parcelles.

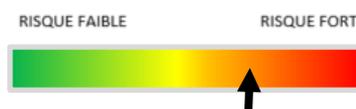
b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est atteint :

- Pour les variétés sensibles : à partir du stade 1 nœud, dès l'apparition des pustules dans la parcelle.
- Pour les variétés résistantes : à partir du stade 2 nœuds, dès l'apparition des pustules dans la parcelle.

c. Analyse de risque

Encore peu présente sur le territoire, la rouille jaune est une maladie explosive (à l'instar de la rouille brune) qui pourrait se répandre rapidement. A surveiller de près.



d. Gestion alternative du risque

Risque parcelaire (l'importance du facteur est représentée par le nombre de croix) :

- Variétés sensibles (+++) : consulter régulièrement la sensibilité des variétés dans la documentation ARVALIS.
- Attention, le contournement de la résistance peut être rapide selon l'évolution des races de rouille jaune. Rester vigilant.
- L'azote (++) favorise la maladie en favorisant un couvert végétal dense et un microclimat plus humide. Le fractionnement de l'azote est défavorable à la maladie.
- Destruction des repousses (+) : la présence de repousses favorise la conservation de la maladie pendant la période estivale.
- Secteur ayant déjà été affecté par la maladie l'année précédente.

Risque climatique :

- Les printemps frais et humides, avec des températures comprises entre 4°C et 25°C sont favorables au développement de la rouille jaune avec un optimum de 7 à 10 °C.
- Les températures négatives stoppent l'activité de la maladie, mais ne détruisent pas l'inoculum. Les hivers doux sont généralement favorables.

Pour plus d'informations sur la Rouille jaune : [Fiche ARVALIS Rouille jaune](#)

6 Information complémentaire

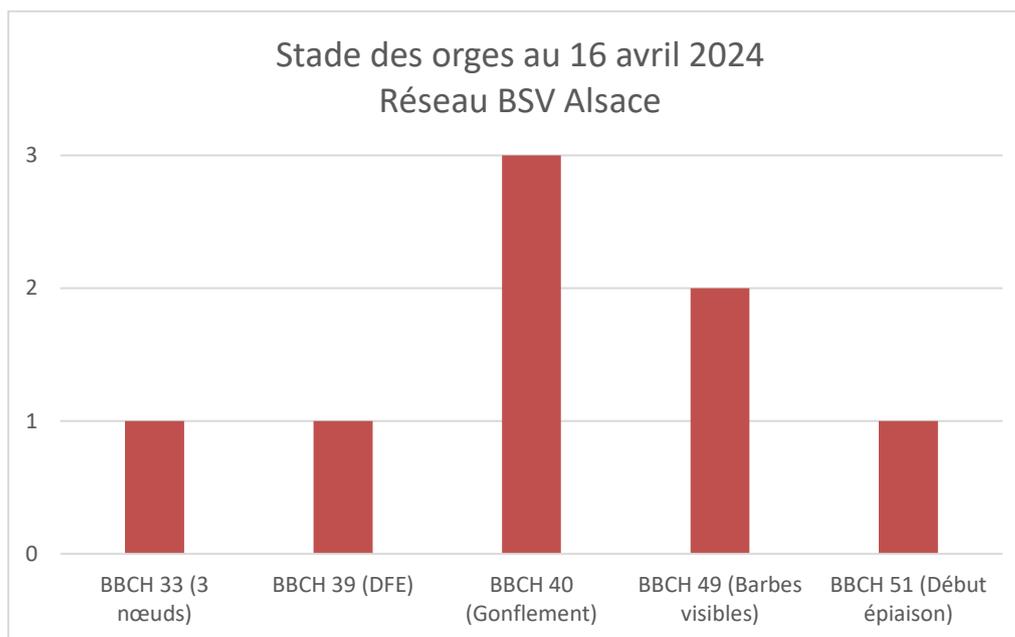
La note technique commune faisant état des lieux, par maladie et par mode d'action, des résistances aux fongicides utilisés pour lutter contre les maladies des céréales à paille est disponible ici [2024 - Céréales à paille - résistances aux fongicides](#). Elle formule notamment des recommandations pour limiter les risques d'évolution de résistance et maintenir une efficacité satisfaisante.



8 parcelles d'orge ont fait l'objet de relevés pour le BSV, sur l'ensemble de l'Alsace.

1 Stades phénologiques : de 3 nœuds à épiaison

Les stades évoluent rapidement depuis plusieurs semaines. A la faveur des températures élevées que l'on a eu les derniers jours, la végétation évolue vite, cette semaine 1 parcelle atteint de stade début épiaison (BBCH51), la majorité des parcelles sont au stade gonflement (BBCH 40).



La pression maladie (oïdium, helminthosporiose, rhynchosporiose, etc.) est en train d'évoluer, sur des orges qui sont toutes à des stades sensibles.

2 Oïdium

a. Observations

3 parcelles signalent la présence d'oïdium, sur les F2 et F3 du moment. La maladie est présente depuis le début du cycle de la culture dans les parcelles sans avoir un développement trop important pour le moment. On observe aussi des taches d'hypersensibilité à l'oïdium (tache brune sans halo chlorotique)

b. Seuil indicatif de risque

Pour évaluer le niveau de risque pour l'oïdium, il faut observer les 3 dernières feuilles du moment. Sur variétés sensibles, le seuil indicatif de risque est atteint si plus de 20 % des feuilles présentent des pustules. Sur variétés moyennement sensibles à peu sensible, ce seuil est de 50 % des feuilles atteintes.



c. Analyse de risque

Signalée même sur les variétés peu sensibles à cette maladie (LG Zebra, Etincel, etc.), l'oïdium est à surveiller. Attention, avec des parcelles qui arrivent à épiaison, à ce que l'oïdium ne s'installe pas sur les barbes. Les températures plus fraîches de la semaine et celles à venir n'empêcheront pas la maladie de pouvoir se développer. En effet, une incubation courte est possible avec des températures fraîches, le développement reste donc envisageable. En revanche, les fortes pluies ont tendance à lessiver les spores et limitent ainsi la propagation de l'oïdium.



d. Gestion alternative du risque

L'implantation de variétés moins sensibles à l'oïdium limite le risque.

3 Helminthosporiose

a. Observations

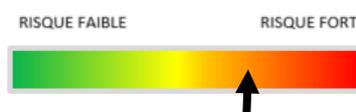
L'helminthosporiose est signalée dans 50 % des parcelles, allant de 10 % à 90 % de présence. Les 3 dernières feuilles présentent des taches pour les parcelles où la maladie est présente.

b. Seuil indicatif de risque

Pour évaluer le niveau de risque, il faut observer les 3 dernières feuilles du moment. Sur variétés sensibles, le seuil indicatif de risque est atteint si plus de 10 % des feuilles présentent des symptômes. Sur variétés moyennement sensibles à peu sensibles, ce seuil est de 25 % des feuilles atteintes.

c. Analyse de risque

Les températures chaudes que l'on a eues les derniers jours ont favorisé la sporulation dans les parcelles. De plus, avec les pluies régulières, l'hygrométrie est maintenue dans les parcelles, ce qui augmente encore le risque. Une forte hygrométrie et des températures autour de 15-20°C sont très favorables à la sporulation. La durée d'incubation peut être très courte et la maladie peut se développer très rapidement. Les parcelles les plus en avance doivent faire l'objet d'une attention particulière. La nuisibilité de l'helminthosporiose peut être élevée, notamment si elle se généralise sur la dernière feuille.



d. Gestion alternative du risque

L'implantation de variétés moins sensibles à l'helminthosporiose limite le risque.

4 Rhynchosporiose

a. Observations

La rhynchosporiose est assez discrète avec sa présence relevée dans seulement 2 parcelles du réseau. Elle est présente sur les F3, F2 et F1 définitive mais à des niveaux faibles (maximum 20 % sur F2). Dans une parcelle, la maladie est présente uniquement par foyer, avec la présence de maladie sur la tige.

b. Analyse de risque

La rhynchosporiose est peu exigeante en termes de température pour son développement, mais l'augmentation des températures vers la fin de la montaison ralentie fortement le développement de la maladie. Les températures chaudes de la semaine dernière ont permis un ralentissement du développement de la maladie. Il faut rester vigilant sur le développement de la maladie.



c. Gestion alternative du risque

L'implantation de variétés moins sensibles aux maladies limite le risque.

5 Autres maladies : Rouille naine et Ramulariose

a. Observations

De la rouille naine (2 parcelles) et de la ramulariose (1 parcelle) sont observées dans le réseau, mais à des niveaux très limités.

b. Analyse de risque

L'ensemble de ces maladies doivent faire l'objet d'une attention particulière. Les conditions climatiques actuelles sont favorables au développement des champignons. Avec l'épiaison qui commence, il faut être vigilant, les années humides à ce stade sont favorables au développement de la maladie.



c. Gestion alternative du risque

L'implantation de variétés moins sensibles aux maladies limite le risque.

6 Ravageurs et auxiliaires

a. Observations

Aucune attaque significative de ravageur n'a été relevée. Des observations de coccinelles sont faites dans certaines parcelles, indicateur de pucerons qui, eux, n'ont pas été observés.

b. Analyse de risque

Aucun risque pour le moment au vu du stade dans les parcelles.



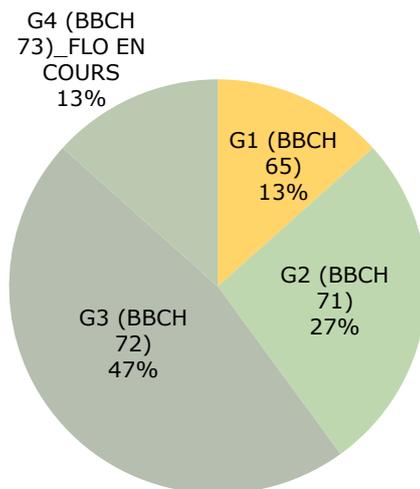


1 Stades phénologiques

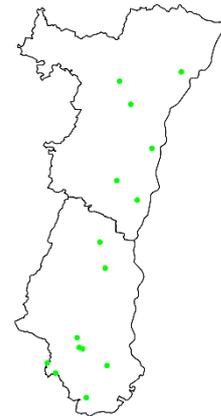
Le stade G1 (chute des premiers pétales) est maintenant dépassé dans 87 % des parcelles suivies. Les colzas sont en majorité au stade G2 et G3, c'est-à-dire dans la période de risque vis-à-vis des pontes de charançon des siliques (et des cécidomyies). Toutefois, le ravageur n'est pas observé sur le réseau cette semaine.

Durant toute la période de floraison, il est important de respecter la « réglementation abeilles ».

Répartition des stades du colza



Localisation des parcelles observées



2 Sclerotinia (*Sclerotinia sclerotiorum*)

a. Observations

Pas d'observation spécifique. Le risque est estimé *a priori* (voir ci-dessous).

b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil indicatif de risque pour le sclérotinia étant donné que la protection est uniquement préventive. Cependant, le niveau de risque peut être évalué en tenant compte de certains éléments :

- Le nombre de cultures sensibles au sclérotinia dans la rotation (colza, moutarde, luzerne, tournesol, soja, pois, pomme de terre...)
- Les attaques recensées les années antérieures sur la parcelle
- L'utilisation d'une lutte biologique préventive
- Les conditions climatiques humides en début de floraison, favorables à la germination des scléroties et au maintien des pétales sur les feuilles.



Pétales collés aux feuilles,
parcelle de Schirrhein
(CAA, Bruno SCHMITT)

Avec les rotations pratiquées en Alsace, le risque est historiquement faible même si certaines parcelles peuvent présenter un risque moyen en lien avec des rotations plus courtes.

c. Analyse de risque

Le risque historique est faible à moyen en Alsace. Toutefois, les conditions climatiques humides de ce printemps ont pu être favorables à la germination des apothécies, à l'origine de l'émission des spores du champignon. Elles sont également favorables au maintien des pétales sur les feuilles. Les températures douces voire chaudes que nous avons connu ces deux dernières semaines sont favorables à une germination rapide des spores présentes sur les pétales collés aux feuilles et favorisent la progression de la maladie dans la plante.



Le risque de contamination n'est donc pas nul cette année dans les parcelles qui reçoivent des cultures sensibles au sclerotinia. Dans les secteurs à rotation courte et/ou chargée en cultures sensibles (colza, moutarde, luzerne, tournesol, soja, tabac, pomme de terre...), le risque a déjà dû être pris en compte puisque le colza a atteint ou dépassé le stade G1.

d. Gestion alternative du risque



Des solutions de biocontrôle existent pour limiter l'inoculum primaire ou limiter les contaminations des pétales. Une variété à bon comportement vis-à-vis du sclerotinia est disponible sur le marché. Retrouver toutes les informations sur les moyens de lutte alternatifs et leurs combinaisons dans la fiche [Sclerotinia du colza](#).



Pour limiter les risques d'apparition de résistance aux fongicides, veillez à alterner les modes d'action. Voir la [note commune](#) rédigée par l'Anses, INRAE et Terres Inovia en 2024 sur la gestion durable de la résistance aux fongicides utilisés contre la sclérotinose du colza (*Sclerotinia sclerotiorum*). <https://www.r4p-inra.fr/fr/category/resistance-aux-ppp/>

3 Charançons des siliques (*Ceutorhynchus assimilis* Paykull)

a. Observation

Les charançons des siliques ne sont quasiment pas observés cette semaine dans le réseau Alsacien, en raison du climat frais, venteux et pluvieux. Seul le site de Truchtersheim dans le Kochersberg montre la présence de charançons en bordure (0,6 charançon/plante). Aucun charançon des siliques n'est repéré au-delà de la bordure par les observateurs.



Charançon des siliques
(Terres Inovia)

b. Seuil indicatif de risque

La période de sensibilité s'étend du stade G2 (formation des premières siliques) au stade G4 (10 premières siliques bosselées). Le seuil indicatif de risque est atteint au-delà de 1 charançon pour 2 plantes au sein de la parcelle (ou 0,5 charançon par plante).

c. Analyse de risque

La grande majorité des parcelles se situe dans la période de sensibilité. Le début de colonisation de certaines parcelles par les bordures constaté les 15 derniers jours, ne semble pas progresser. Le climat frais (températures inférieures à 10°C), venteux et pluvieux du moment et annoncé pour les 10 prochains jours est défavorable à l'installation du ravageur. Le risque est faible à moyen.



Pour rappel : Le risque est à évaluer à la parcelle. La surveillance des adultes sur plantes à différents endroits depuis le bord vers l'intérieur de la parcelle, peut permettre de constater un éventuel gradient de population :

- Lorsque les charançons sont présents uniquement dans la zone de bordure, la gestion du risque peut être localisée en bordure de parcelle.
- Lorsque les charançons ont déjà colonisé l'intérieur de la parcelle (au-delà des 10 m de la bordure), le risque est élevé si le seuil de 1 charançon pour 2 plantes est dépassé.

d. Gestion alternative du risque

Il n'existe pas de méthode alternative reconnue pour lutter contre le charançon des siliques.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : AGRO 67, Arvalis - Institut du Végétal, CAC – Ampélys, Chambre d'Agriculture d'Alsace, Le Comptoir Agricole, CRISTAL UNION, Gustave MULLER, ETS ARMBRUSTER, ETS LIENHART, WALCH.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, Chambre d'Agriculture d'Alsace, Cristal Union et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est. Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.brillard@grandest.chambagri.fr